

EDITORIAL

Gérard Brémont et Vincent Denby-Wylkes



Lors du déjeuner annuel du collège d'experts de La Fondation. Ces rencontres informelles laissent une place importante à la convivialité des échanges.

Cher(e)s ami(e)s,

Le 18 juillet dernier, la Fondation Ensemble réunissait son **collège d'experts**, invités à partager sur des sujets aussi importants que la durabilité des soutiens accordés aux projets biodiversité, les nouveaux partenariats, la bonne gouvernance.

Nous tenons à remercier ici tout particulièrement Madame Jacqueline Aloisi de Larderel, membre du Conseil d'Administration et du Comité des projets de la Fondation Ensemble, qui nous a fait l'honneur de sa présence et a montré une fois de plus son implication concrète à nos côtés.

Nos remerciements vont aussi aux trois intervenants - Monsieur Rémi Gouin, Monsieur Maurice Bernard (AFD), Monsieur Philippe Lévêque (Care France) ainsi qu'à Madame Béatrice de Durfort, (Centre Français des Fondations).

Ces rencontres informelles, sont évidemment précieuses, car elles ouvrent une perspective transversale des problématiques exposées. Et surtout, elles permettent de nouer entre tous les intervenants, des relations de confiance, durables et enrichissantes. D'instaurer un débat, de dégager une vision partagée.

En instituant un collège d'experts à ses côtés et ces rencontres régulières entre les uns et les autres, la Fondation Ensemble entend favoriser l'émergence d'un véritable pôle de ressources, catalyseur d'approches innovantes.

En diffusant les temps forts de ces échanges au sein de cette Newsletter, nous souhaitons en prolonger dès à présent la portée auprès de tous ceux qui suivent notre action.

Bonne lecture.

Jacqueline Délia-Brémont
Vice-présidente de la Fondation Ensemble

sommaire

Focus : Les temps forts du déjeuner annuel du Collège des experts de la Fondation Ensemble. P 2/3

Témoignage : Michel Affholder, un expert sur le terrain. P 3

Vie de la Fondation : Commission de printemps. P 4

Profil : Albina Ruiz, égérie de l'entrepreneuriat social. P 4

Déjeuner annuel du Collège des Experts

jeudi 18 Juillet 2007

Les temps forts



Le déjeuner annuel du Collège des Experts a réuni cette année 21 personnes.

Monsieur Gérard Brémond et Madame Jacqueline Délia-Brémond ont tenu à ouvrir cette rencontre en remerciant très chaleureusement chacune des personnes présentes et en rappelant toute l'importance que représente le collège d'experts pour la Fondation, dans le cadre du partage d'expériences qu'il suscite. A l'invitation de M. G. Brémond, un rapide tour de table a permis à chacun de se présenter brièvement.

Trois interventions sont venues ensuite ponctuer cette rencontre et alimenter les échanges.

« Comment soutenir durablement des programmes biodiversité ? »

Rémi Gouin, ancien responsable de programmes FFEM/AFD, a rappelé l'importance de se rendre sur le terrain, afin d'appréhender toutes les dimensions du projet, là où il se situe. L'ensemble des participants s'est ici accordé sur la complexité des programmes biodiversité. A la différence des projets eau et assainissement, ils ne correspondent pas directement à un besoin exprimé par les populations. A leur priorité. Et les résultats sont longs à obtenir.

D'où l'importance de réfléchir à l'accompagnement du projet jusqu'à la



Jacqueline Délia-Brémond

« La dichotomie eau/assainissement et biodiversité peut poser problème. »
◀ François Münger.
(Social Development Division-Suisse)

sortie et même au-delà de la durée définie.

Un débat s'est engagé sur l'intérêt de lier eau et assainissement d'un côté et biodiversité de l'autre. Certains ont

Car un projet eau et assainissement peut être également une opportunité pour aborder des problématiques de biodiversité. « Tout se tient ».

Le terme « biodiversité » en lui-même est-il suffisamment explicite pour le plus grand nombre ? M. Jean-Marie Pelt pose la question et introduit l'idée de « protection de la nature ».

Evaluation, outil de pérennisation ? L'idée d'évaluation vécue comme « une sanction » parfois « toxique » a été évoquée. Elle a permis de souligner ici le facteur humain fondamental, qui doit accompagner toute évaluation, afin d'aider l'association à évoluer.

Les échanges ont également mis en relief l'importance des évaluations ex-post..

La fondation a rappelé ici sa démarche (missions, évaluation à mi-parcours et en fin de projets...) et fait part du constat que l'évaluation d'un programme peut participer à la construction d'une confiance mutuelle entre les différents acteurs.

L'évaluation peut aussi être l'opportu-

▶ « Biodiversité ? Le sens de ce mot reste encore largement méconnu ». Jean-Marie Pelt (IEE)

Une distinction a été faite ici entre expertise et évaluation, les deux points de vue se complétant. La première pouvant parfois discerner les dérives de la seconde. Il faut bien séparer les deux.

« AFD/Fondations quels partenariats envisager ? ».

Maurice Bernard, Responsable de la division Eau et Assainissement au sein de l'AFD, en rappelle le mandat historique et précise la volonté récente de cette institution publique de créer des liens entre bailleurs de fond afin d'harmoniser l'aide et de la rationaliser.

La priorité doit être donnée à la concertation. L'AFD souhaite ainsi encourager une montée en gamme, une démultiplication des actions efficaces.

« Biodiversité : le droit d'usage des populations doit rester une priorité ». Rémi Gouin ▼



« Il est important de rester Innovant, à l'écoute des projets de petite taille. »
Vessala Monta. (IRHA)

« Révolutionnaire »
Philippe Lévêque a mené
une réflexion intégrant...



« Il faut réunir les responsables projets sur le terrain. Encourager les enseignements réciproques. »
Jacqueline Aloisi de Lardere.

... toutes les composantes du développement... y compris les plus déstabilisantes.

suite

Les premiers liens tissés entre l'AFD et la Fondation Ensemble ont été ici rappelés (Hervé Conan, en poste au Cambodge, figure au sein du Comité des experts, et est présent sur les projets menés sur place...), ainsi que la volonté de développer davantage ces liens, pays par pays.

La difficulté pour des projets de plus petite taille de trouver des fonds a été soulevée ici. Il faut rester souple, à l'écoute du terrain, veiller à ne pas trop privilégier les projets traditionnels. Veiller au contraire à rester alerte, «tête pensante», innovant. Accepter la prise de risque. Rester à l'écoute des besoins...

La capitalisation prend ici tout son sens qui, en réunissant les responsables des projets, permet d'encourager les échanges d'expériences entre les uns et les autres, de tirer parti des enseignements réciproques.

« Comment participer à une meilleure gouvernance ? »

Philippe Lévêque, Directeur Général de Care France, propose une réflexion sur toutes les composantes du développement. Il a rappelé ici que l'action ne doit pas se limiter aux symptômes... Il faut aussi s'intéresser aux causes structurelles.

Cela induit d'accepter des changements sociétaux... parfois très déstabilisants. Des exemples ont ici été donnés concernant le statut des femmes au sein de la communauté.

Philippe Lévêque a souligné également l'importance d'une phase de recherche en amont des programmes. Une phase qui n'est pas toujours valorisée vis à vis des donateurs. Mais qui est pourtant fondamentale, permettant de sérier les difficultés, de mesurer le niveau de participation des populations, leur motivation... D'aller là où les projets ont le plus de chance de se développer. L'expérience de Care au Pérou est ici significative. Seuls les villages « motivés » ont été retenus, malgré la dispersion géographique induite.

L'importance de coopérer avec les financeurs locaux a également été mise en évidence, qui permet de prendre en compte la participation financière des populations locales, de valoriser le travail communautaire.

Invitée à partager les échanges, Béatrice de Durfort, Déléguée Générale du Centre Français des Fondations a souhaité apporter quelques précisions sur les dernières dispositions légales concernant les fondations, l'ISF, ainsi que sur les premières initiatives de regroupements de fonds...

Le déjeuner s'est terminé à 15 heures.

Michel Affholder : un expert sur le terrain...

Propos recueillis par Brigitte Galliot

Ancien directeur du SIAAP*, la Fondation Ensemble vous a sollicité pour devenir membre du collège d'experts, quelle a été votre réaction ?

Michel Affholder : J'ai accepté sans hésitation. Mettre mes compétences au service de ce collège d'experts me permet - tout comme mon engagement au sein de l'association ASTEE - d'apporter ma propre contribution à la réalisation des objectifs du millénaire...

Quelle est selon vous la meilleure illustration de votre mission d'expert ?

Les échanges entre experts, qui ont lieu sur les nouveaux projets soumis en commission. La confrontation des points de vue lors des forums organisés par l'équipe de la Fondation est source de dialogues vraiment fructueux...

La diversité des compétences au sein de ce collège d'experts offre au projet des éclairages très complémentaires. Elle contribue à accroître ses chances de succès.



Projet : eau potable et assainissement Environnemental.
Budget total :
780 118 euros
Subvention accordée :
185 000 euros

Récemment, vous avez mené une évaluation, sur le projet de Migrations et Développement au Maroc. Depuis, un vrai dialogue s'est instauré entre vous...

Sur place, j'ai pu rencontrer directement le porteur du projet. Nous avons travaillé ensemble sur les retouches à envisager. Mon expérience antérieure au Maroc m'a ici certainement aidé. J'ai obtenu la confiance du président de l'Association Villageoise, qui a vu les solutions proposées. Depuis, je suis consulté régulièrement.

Si tout va bien, le projet sera bientôt étendu au village d'Assghar. Rendez-vous sur place

* SIAAP : Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne.

PROFIL

Albina Ruiz, égérie de l'entrepreneuriat social



300 tonnes de déchets déversés chaque jour dans les rues et les terrains vagues du quartier Elcono norte de Lima. Une fatalité ? Pas pour Albina Ruiz.

Mieux! En «*permettant aux populations locales qui ont été victimes de problèmes d'être les principaux acteurs de leur résolution*»... son association - Ciudad Saludable - réussit à leur ouvrir de nouvelles perspectives d'emploi. Concrètement : l'association aide les habitants des quartiers à monter des mlcro-entreprises de collecte et traitement des déchets.

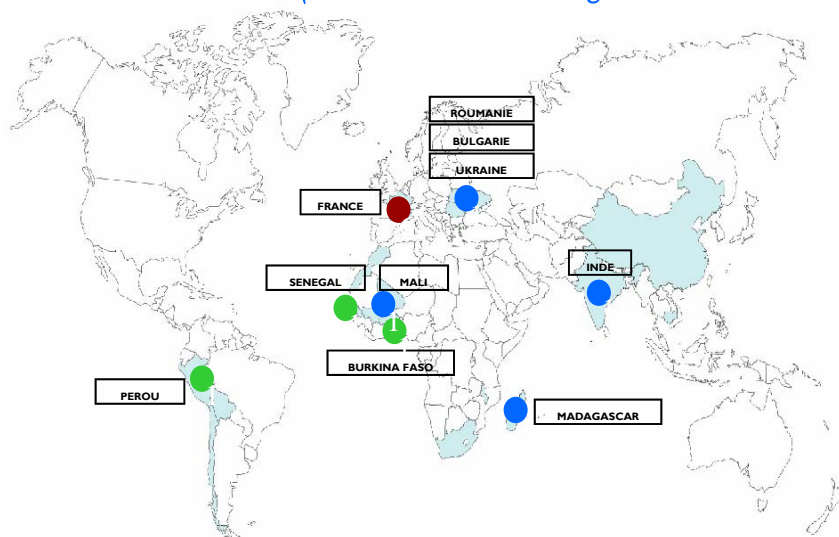
150 personnes sont aujourd'hui employées dans 20 villes du Perou, desservant ainsi 3 millions de personnes.

Porte à porte, campagne de sensibilisation, actions de motivation auprès des familles. Les résultats sont là : Il n'y a pratiquement plus de déchets sur place. Et 98% des familles participent financièrement à leur enlèvement.

«*Nous espérons que cette expérience prouvera qu'il est possible de privatiser des services publics, d'offrir des services de haute qualité et de faire participer des citoyens socialement marginalisés à l'entrepreneuriat*».

Commission de Juin 2007

La commission de printemps de la Fondation a sélectionné 14 nouveaux projets, ce qui porte à 58, l'ensemble des projets soutenus, et à 16 le nombre de pays dans lesquels elle intervient. Retrouvez l'actualité des prochaines commissions sur notre site www.fondationensemble.org



Eau et assainissement



Autres actions de développement durable



Solidarité et éducation à l'environnement en France.



NOUS CONTACTER

Ont contribué à ce numéro : Jacqueline Délia-Brémond - Irène S. Almeras - Brigitte Galliot - Cécile Hery

Pour s'inscrire ou recevoir les prochains numéros : www.fondationensemble.org

Fondation Ensemble.
45 rue de Babylone. 75007 PARIS. Tel (0)1 41 58 18 82